

Le Passe-Temps

Vol. XV — N° 376

ABONNEMENT : Canada, \$1.50
Etats-Unis, \$2.00 par année

Montréal, 21 août 1909

Sommaire-Musique

Chant

- LA VALSE DES CHATS.....page 370
Paroles de A. LAMBERTI
Musique de EMILE SPENCER
Chanson-valsée interprétée par L.-J. PARADIS
- LES P'TITES OUVRIERES.....page 361
Paroles de F.-L. BENECH
Musique de D. BERNIAUX
Chansonnette interprétée par L.-J. PARADIS
- PERDUS EN MER.....page 364
Paroles de DISLE & JOULLOT
Musique de E. SPENCER
Chanson bretonne interprétée par L.-J. PARADIS
- LE BUCHERON (chanson rustique).....page 367
Paroles et Musique de T. BOTREL
- UN PEU D'AMOUR.....page 363
Paroles de A. STEWACKERS
Musique de E. MALTEAU

Piano

- GEORGES-VALSE.....page 372
Musique de J.-A. PAQUETTE
- PIZZICATI (polka).....page 376
Musique de LÉO DELIBES

Mandoline et Guitare

- SULL' AREOPLANO (polka).....page 374
Musique de M. A. GILARDENGI



MME A. DES TROIS MAISONS
(Voir texte, page 363)

Sommaire-Texte

PORTRAITS :

Mme A. des Trois Maisons ; M. L.-J. Paradis et M. J.-A. Paquette

CHRONIQUE :

LA MEILLEURE METHODE.....JEAN PIC

L'ART ET LES ARTISTES :

LE PATRIOTISME DANS L'ART.....G. COMTE

POESIE :

AU CANADA FRANÇAIS..... MGR ROZIER

CELLE QUE J'AI VUE.....

LE PINSON DU COUVENT.....BESSE DE LARZES

NOS CONTES :

LE FILS DE NELSON.....H. A. DOURLIAC

MONOLOGUE :

SON PLUS PETIT !.....RÉGIS ROY

COURS DE SOLFÈGE :

LA MUSIQUE A L'ECOLE ET AU FOYER.....

XIII^{ème} leçon (complet en dix-huit leçons)

Sous la direction du professeur LE CORRE

LES ECHECS.....page 382

Dans le Monde Artiste, &c., &c.



M. LOUIS-J. PARADIS

NOUS AVONS l'avantage de présenter à nos lecteurs un des fervents de l'art de la chanson, M. Louis J. Paradis. Notre compatriote est né dans notre bonne ville de Montréal, le 23 décembre 1875, et il fut dès sa plus grande jeunesse, un fervent de la musique et plus tard, un des meilleurs interprètes de la chanson comique et de la romance. Les choses qu'il a créées sont légion et ses succès comme chanteur de salon ne se comptent plus. Aussi faut-il voir avec quel enthousiasme parlent de lui les amateurs de la bonne musique. Voici quelques-unes de ses créations qui ont eu le plus de retentissement : le Baptême du petit charcutier, le Fou-rire, l'Enterrement de belle-maman, le Vieux beau et les trois chansons que nous publions aujourd'hui : les P'tites ouvrières, la Valse des chats et Perdus en mer. Comme il nous est toujours agréable de faire apprécier les nôtres, nos lecteurs nous saurons gré de leur avoir fait connaître M. Paradis. Ajoutons que M. J. A. Paquette, dont nous publions aujourd'hui le portrait et une composition pour piano, est son accompagnateur attiré et à droit, lui aussi, à nos sincères éloges.

LES P'TITES OUVRIERES

Chanson-marche interprétée par L.-J. PARADIS

Musique de F.-L. BENECH

Musique de D. BERNIAUX

Mt de Marche
12 5 3

A Pa - ris, le ma - tin, voy - ez pas - ser Les
pe - tit's ou - vri - èr's le pas pres - sé; C'est de leurs doigts de fée Que
tou - te la jour - née Vont sor - tir des cha - peaux, Des rob's et des manteaux. Voy -
ez - les de - moi - sell's de ma - ga - sin Dé - tail - lant des ru - bans ou
du sa - tin. Comme ell's sav't, les co - quettes, Fair va - loir un' toi - lette, Ou
d'un geste é - lé - gant Es - say - er des gants. Mais voi - là la jour -
né - ter - mi - née, En ca - chette, ell' s'est vit' re - pou - drée. Crac! il
pleut, ell' tra - verse un ruis - seau. "Per - met - tez, Mamz'ell', que j'vous pré - serv' de
l'eau." Tout d'a - bord, in - di - gnée, ell' rou - git, Puis se
r'tourne, il est bien, ell' sou - rit. Dame! elle est heu - reus' Quand on la
trouv' jo - li. La p'tite ou - vri - èr' de Pa - ris.

La même, avec accompagnement, en vente chez tous les marchands de musique.
(Pour la suite des paroles, voir page 364.)

Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE

Paraît tous les quinze jours

ABONNEMENTS :

Pour la *Canada* : Un an.....\$1.50 Six mois.....75 cts
 Pour les *Etats-Unis* : Un an.....\$2.00 Six mois.....1.00
 Pour l'*Europe* : 10 frs par an

PAYABLE D'AVANCE

En s'abonnant pour un an, chaque abonné reçoit

Une Prime valant \$1.00

Demandez notre liste de primes

ANNONCES :

Première insertion 10 cts
 Insertions subséquentes 5 cts
 Conditions libérales pour annonces à long terme.
 Les annonces sont mesurées sur l'usage.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.
 Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arriérés.
 Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.

Adresses toute communication
LE PASSE-TEMPS
 Montréal, Can.

J. E. BELAIR, éditeur-propriétaire,
 16, rue Craig-Ést, Montréal.

PASSE-TEMPS CHRONIQUE

La Meilleure Méthode

L'ouverture des classes devant avoir lieu prochainement, quelques mots sur l'enseignement feront les frais de la présente chronique.

Rien ne sert de courir, dit le proverbe, il faut partir à point. De même ; rien ne sert d'étudier, il faut comprendre parfaitement et retenir, garder ce que l'on étudie. Là est le secret d'une solide instruction, là est le secret de la science véritable.

La compréhension incomplète, nébuleuse d'une vérité, d'un principe, d'une chose, de tout temps, donné et donnera toujours cette connaissance imparfaite et toute de surface qui conduit inévitablement à la vaine suffisance et très souvent aux plus déplorables erreurs, aux plus lamentables conséquences, tant pour la société que pour les individus eux-mêmes.

C'est pourquoi l'enseignement, chez tout peuple vraiment soucieux de sa vitalité, de sa grandeur, de sa destinée, doit-il être mis au premier rang. Et par enseignement, j'entends un enseignement complet, c'est-à-dire grammatical, littéraire, scientifique, philosophique, essentiellement moral et religieux. Je dis religieux, car l'élimination de la religion dans l'enseignement est en quelque sorte un crime presque aussi monstrueux que la suppression de Dieu dans la création.

Or, en fait d'enseignement, rien assurément n'est plus commun que la chose, mais par contre, rien aussi n'est plus rare que les effets vraiment pratiques, que les avantages.

Chez nous, Canadiens-Français, si les élèves foisonnent, les écoles, Dieu merci, ne sont pas rares, et le dévouement des maîtres et des maîtresses y enseignant, au-dessus de tout éloge. Mais alors, comment se fait-il qu'un si grand nombre d'écoliers retirent si peu de fruits de l'enseignement qu'ils reçoivent ? Devons-nous en accuser la méthode employée

DROITS RÉSERVÉS, Canada, 1909, par L. LE CORRE

La Musique à l'École et au Foyer

SOLFÈGE CANADIEN

XIIIe LEÇON

MODES. — TÉTRACORDE

- 139. — Dans la gamme on distingue le ton et le mode.
- 140. — Le ton est le degré d'élevation de la gamme.
- 141. — Le mode est la manière d'être de la gamme.
- 142. — Dans le mode majeur, les demi-tons sont placés du 3e au 4e degré et du 7e au 8e.
- 143. — Dans le mode mineur, ils se trouvent placés du 2e au 3e, du 5e au 6e et du 7e au 8e.
- 144. — Dans toute gamme la 3e et la 6e notes sont appelées notes modales.
- 145. — Dans la gamme de *do*, les notes tonales sont : *do, fa, sol*, c'est-à-dire la 1ère, la 4e et la 5e note.
- 146. — La gamme modale est la gamme qui sert à former les autres gammes.
- 147. — La gamme modale du mode majeur est celle de *do* majeur ou autrement dit la gamme naturelle.

GAMME DE DO MAJEUR



- 148. — Dans cette gamme, les sons se succèdent de la manière suivante :
 ton, ton, $\frac{1}{2}$ ton,
 ton,
 ton, ton, $\frac{1}{2}$ ton.

- 149. — Un tétracorde est la succession des quatre premiers ou des quatre derniers sons de la gamme majeure dont les intervalles sont :
 ton, ton, $\frac{1}{2}$ ton.

TÉTACORDES DE LA GAMME NATURELLE



1er tétracorde. 2e tétracorde.

PARTIE PRATIQUE



L. LE CORRE.

(à suivre)

Jusqu'à un certain point, sans doute, puisque, règle générale, la mémoire de l'enfant y est surchargée au détriment de leur jugement.

Tout perroquet savant auquel on négligera de faire répéter les mots qu'il s'évertue à crier, sans les comprendre, ne tardera pas à redevenir un perroquet ordinaire. N'est-ce pas ce qui se produit, chez un grand nombre d'élèves, un trop grand nombre, malheureusement !

Il faudrait ou bien être de mauvaise foi, ou bien ignorer totalement ce qui touche à l'instruction, pour ne pas le reconnaître.

Du reste, si quelques années après leur sortie de l'école, j'examine les jeunes gens, je constate avec peine et surprise, que de tout ce qu'ils ont si péniblement appris, il ne reste à peu près rien.

Quant aux bacheliers fabriqués en serre chaude et à forte pression de vapeur, ici et là, dans les divers cours publics soi-

disant préparatoires aux Examens, les neuf-dixièmes et demi sont devenus, six mois après, aussi Gros-Jean que devant.

La Science, nourriture de l'intellect, pour être assimilable doit être comme la nourriture du corps prise à propos, bouchée par bouchées et parfaitement digérée ; sinon à un moment donné il y aura indigestion, dégoût, nausées, etc. D'où nécessité d'un excellent et parfait cuisinier, puisque la meilleure nourriture mal assaisonnée trop ou trop peu cuite, ne peut que devenir fade, insipide, indigeste et même dangereuse.

La meilleure méthode d'enseignement sera donc celle qui offrira à un nombre restreint d'enfants, la nourriture intellectuelle la plus saine, la mieux assaisonnée, et partant la plus agréable.

A vous donc, maîtres et maîtresses, les Vatel de l'enseignement, de préparer les plats en conséquence.

J'ai souligné à dessein les mots : à un nombre restreint d'enfants, car le meilleur cuisinier du monde ferait assurément piètre besogne, s'il avait à nourrir tout un bataillon.

Et cependant, n'est-ce pas le cas d'une foule de professeurs, principalement dans nos écoles élémentaires et commerciales ?

Avec la meilleure volonté du monde, le plus habile maître, enseignant à 40, 50 et même 60 élèves à la fois, ne peut que très mal cuisiner ses plats et faire tout au plus de la mauvaise bouillie, bonne pour les chats.

Cependant, de nombreux et louables efforts ont été et sont encore faits pour améliorer notre système d'enseignement, mais sans résultats bien appréciables, à cause du trop grand nombre d'enfants dans les classes.

La surveillance, la discipline que le maître doit rigoureusement exercer, en ce cas, paralyse en grand partie, et même totalement, ses moyens d'action ; de telle sorte qu'il lui est absolument impossible de distribuer à chacun de ses élèves la becquée intellectuelle qui lui convient. De là, pénurie, famine ou dégoût.

Or, il existe à Montréal — j'appelle tout particulièrement sur ce point l'attention des lecteurs du PASSE-TEMPS — il existe à Montréal une école où ces graves inconvénients sont, à peu de chose près, complètement évités, et cette école, c'est l'École Noël.

Grâce à la méthode si vivante et si pratique de l'enseignement par les choses, les enfants qui ont l'avantage et le bonheur de fréquenter cette école, s'assimilent si étroitement ce qu'on leur enseigne qu'ils le possèdent aussi parfaitement que possible. L'étude, pour eux, n'est plus une corvée fatigante, dont ils ont hâte de se débarrasser, mais bien un délassement, une récréation, un amusement aussi agréable que passionnant, auquel ils se livrent sans contrainte, de tout cœur. Avides d'apprendre, ils s'instruisent rapidement, sans le moindre surmenage pour leur jeune cerveau, comme sans fatigue déprimante pour leur corps. Conséquemment les enfants les plus délicats peuvent, sans inconvénient pour leur santé, suivre les cours tout de charme et d'intérêt de l'École Noël ; d'autant mieux que l'École Noël tient pour principe de ne compter qu'une

vingtaine d'élèves par classe. Et c'est là, assurément, un point d'une importance extrême, puisque le maître, tout en donnant un cours en apparence public, peut s'occuper de chacun de ses élèves en particulier. Aussi, n'y voit-on ni premier, ni dernier; tous sont aussi instruits les uns que les autres.

Voilà, certes, un point capital qui ne saurait être obtenu ailleurs, vu le trop grand nombre d'élèves dans chaque classe. Comme moyen radical qui remédiera à ce très grave inconvénient, je ne vois que le suivant: Doubler, tripler même le nombre des classes et des professeurs, suivant nécessité.

De plus, le programme admirable suivi à l'école Noël ne laisse rien à l'imprévu. Toutes les matières nécessaires à une solide instruction commerciale y sont coordonnées de telle sorte que, en un temps relativement court, un enfant ne sachant ni A ni B le jour de son entrée à l'école, en sortira admirablement outillé pour faire brillamment son chemin dans la société.

Les enfants en âge de faire leur première communion, reçoivent à l'École Noël une attention toute particulière.

Les nombreux personnages de marque, entre autres Leurs Excellences Lord Grey et Sir Alphonse Pelletier, qui ont bien voulu honorer cette école de leur visite, ont été émerveillés de ce qu'ils ont vu et entendu. Aussi, se sont-ils plu à reconnaître le mérite, l'importance de la Méthode Noël.

L'École Noël qui, du local si gracieusement offert, au Monument National, par la Société Saint-Jean-Baptiste, toujours prête à soutenir les œuvres utiles au pays, a été transportée aux numéros 440 Sainte-Catherine, 283 Saint-Christophe, s'ouvrira le 2 septembre prochain. Elle comprendra, cette année, trois classes dirigées par trois professeurs d'une haute valeur pédagogique et fervents admirateurs de la Méthode Noël.

Le nombre des élèves devant être limité à soixante et un certain nombre s'étant déjà inscrits, on est prié de s'adresser sans retard, pour toutes informations, soit à M. Auguste Charbonnier, directeur, No 56 Parc Lafontaine, soit à M. Benoit Gallant, principal, No 135 Saint-Denis, Montréal, tous les jours de midi à dix heures du soir.

Le prospectus de l'École sera adressé à toute personne qui en fera la demande.

Franchement, mes amis, voilà une superbe occasion de faire instruire supérieurement nos enfants. Sachons en profiter.

Jean PIC.

SILHOUETTES ARTISTIQUES

Mme A. DES TROIS MAISONS

C'est une physionomie bien connue pour la plupart de nos lecteurs et nous croyons qu'elle mérite amplement sa place dans notre panthéon artistique canadien. Madame veuve Antonio des Trois Maisons (née Adrienne Brousseau) est artiste par tempérament, et il eût été vraiment étonnant que le succès n'eût pas répondu à ses efforts.

Fille d'artiste (sa mère est Mme J. A. Brousseau, professeur de chant) elle

Perdus en Mer

Chanson bretonne interprétée par L.-J. PARADIS

Paroles de DISLE et JOULLOT

Paroles d'EMILE SPENCER

5 Moderato

Yvonne et Jean-Pierre un beau jour Se promenaient en cau-sant d'amour C'était au bord de l'o-cé-an, Dans les sabl's à la ma-re' pas q. Deux fi-an-cés du Mor-bi-han Allaient droit d'avant eux dans l'es-pa-ra-ce. Je t'au-me, bien, mon p'tit Jean-Pier-re, Di-sait la fille au jo-li gars Vi-vant leur, rêv' bien loin d'la ter-re, Ils marchaient s'te-nant par le bras

12° 3° et 4° coup. * 3° couplet

Ah! comm'c'est Mais du vil-lage on les a-vus, Pour les sauver d'brav's gens s'ap-pré-tent. Troptard! les p'tits sont bien per-dus. L'o-cé-an couv'ra la Roche aux Mouettes. Mon' gars! ma fill'! sé-cr'i-nt les mè-res, Pendant qu'près d'ell's le vieux cu-ré Jette aux flots les dernièr's pri-è-res. De profun-d'is clam'èd'it ai-te Do-ma-ne

Parle ou chante

Y-vonne et Jean-Pierre un beau jour. Sont par-tis en cau-sant d'amour

II

Ah! comm'c'est beau l'immensité!
Disait l'garçon à la brunette,
L'Océan fuit, viens de c' côté,
Marchons jusqu'à la Roche aux Mouettes,
Viens mon Yvonn', viens ma jolie,
Nous avons l' temps d'ici ce soir;
C'est doux l'amour, c'est gai la vie,
Le vent du large apport' l'espoir.

III

Les amants, sur le sable fin,
Allaient toujours, plus loin, plus vite;
Arrivés au rocher enfin
L'garçon s'assit auprès d'la petite,
Avec des r'garda pleins de tendresse
Ils faisaient des projets d'av'nir.
Mais d'un geste fou de détresse
On vit soudain le gars bondir.

IV

Yvonne! Yvonn' v'la l'Océan,
L'Océan qui monte et qui pleure
V'la qu'il nous env'loppe à présent
Et la terre est à trois quarts d'heure
D'horreur s'évanouit la fillette,
Les flots arrivent à grand bruit,
Le gars blâsphème dans la tempête,
Le ciel se couv' le vent rugit.

**

M. J. A. PAQUETTE

Nous sommes heureux de publier aujourd'hui l'œuvre d'un Canadien-français bien connu à Montréal comme pianiste-accompagnateur.

M. J. Adélar Paquette est né à Saint-Roch de Richelieu le 3 juillet 1865; il commença ses études musicales au Séminaire de Saint-Hyacinthe, puis se perfectionna chez notre grand artiste Letondal.

Doué d'un bon talent il ne sait jamais refuser à qui requiert ses services aux œuvres de charité, aussi sa réputation comme accompagnateur est légendaire.

Cet artiste a son actif plusieurs compositions qui lui paraissent bien modestes, cependant nos lecteurs, nous seront reconnaissants de leur en donner une, qui fera la louange de l'auteur, car nous sommes toujours fiers d'encourager un des nôtres.

L'Art et les Artistes

Le patriotisme dans l'Art; possibilité prochaine d'un théâtre canadien-français. — Encourageons les nôtres.

On m'apprend que la direction de notre Comédie française qui doit nous donner une saison à l'Académie cette saison, a décidé d'engager quelques artistes canadiens pour les petits rôles, et l'on mentionne déjà le nom de Mlle Juliette Bélliveau.

Le théâtre National compte aussi dans son personnel plus d'une demi-douzaine de nos compatriotes, en comptant les derniers engagements.

Bravo, je ne puis m'empêcher d'applaudir à ce réveil de patriotisme chez nos directeurs de théâtre, et je profite de l'occasion pour combattre un préjugé qui existe parmi un certain groupe de notre population.

On prétend dans ce groupe, bien à tort, avoir le, qu'il n'y a réellement rien de bon que ce qui vient de France.

Personne plus que moi n'aime et n'admire la France et les talents qu'elle produit, mais je ne suis pas prêt à sacrifier ce que nous pouvons avoir de bon chez nous, pour admirer sans réserve certaines médiocrités qui nous arrivent trop souvent de l'autre côté de l'Atlantique.

Voilà ce me semble qui est poser la question sous son vrai jour. Quand un directeur de théâtre s'en va en France recruter des artistes, il engage d'abord de bons artistes (autant qu'il le peut) pour les premiers rôles. C'est très bien et c'est nécessaire, attendu que nous n'avons pas encore parmi les nôtres des artistes d'une expérience suffisante pour tenir ces emplois.

Mais, pour les rôles secondaires c'est une autre affaire.

Nous avons ici le Conservatoire Lassalle qui est en train de nous préparer d'excellents sujets bien que son but ne soit pas essentiellement de former des artistes dramatiques. Le dernier concours de Lord Grey nous a aussi prouvé que nous avons des artistes du terroir d'une réelle valeur, pour ne citer que le cas de Melle Jaucy (Anna Ethier) dont nous avons publié le portrait et qui remporta le bracelet d'or.

Or puisque nous avons des artistes de talent à qui il ne manque qu'un peu d'école et d'habitude des planches, pourquoi ne pas les encourager en leur confiant des rôles secondaires qu'il rempliront certainement mieux ou plus consciencieusement que certains cabots et cabotines, genre "m'as-tu vu", infatués de leur petite personnalité au point de ne vouloir plus travailler.

Le directeur de théâtre qui engage des rôles secondaires, à Paris, sait fort bien que ce ne sont pas des artistes de première classe et il ne les paye que le prix qu'ils méritent. Il sait aussi que plusieurs d'entre eux ne viennent en Amérique que dans l'intention d'y faire une noce carabinée et d'y ramasser une grosse galette. Donc, ils travailleront très peu, se croyant assez

capables. Donc le directeur devra se montrer d'une sévérité très grande à leur endroit.

Il n'en est pas de même de nos jeunes artistes canadiens. Ils savent qu'il leur manque l'expérience, mais ils sont ambitieux et veulent arriver. Ils travailleront ferme et ne se feront pas tirer l'oreille, et nécessairement ils joueront mieux et plus vrai que les cabots auxquels je viens de faire allusion.

**

Autre chose.

Il n'est pas nécessaire de chiquer des R et parler comme si l'on avait avalé tout un pâté de foie gras, pour se tenir convenablement en scène. Le gressyement est un défaut, et d'ordinaire mes compatriotes n'ont pas celui-là, s'ils en ont d'autres.

Au conservatoire ou avec leur professeur d'élocution ils ont appris à bien parler et ils sont en état de ne pas faire mauvaise figure aux cotés des premiers rôles venant de France.

Les circonstances et l'habitude de la scène feront le reste.

Et qui sait si dans dix ans, il ne serait pas possible d'avoir une excellente troupe entièrement composée de Canadiens-français.

C'est très possible et c'est surtout du patriotisme de bon aloi.

**

Mais il y a encore un autre préjugé qu'il importe de combattre dans notre population.

Malheureusement, nous en sommes encore à croire que l'atmosphère des coulisses est une atmosphère de vice. Rien n'est plus faux.

Le jeune garçon ou la jeune fille incliné à mal faire trouvera tout autant d'occasions dans les bureaux ou sur la rue. Une règle sévère interdit l'entrée des coulisses aux profanes et une discipline non moins rigide astreint les artistes.

Il y a des artistes qui font la noce, après les représentations, mais ceux-là ne sont pas les travailleurs. Il n'y a pas du reste que les artistes qui font la noce, et faire la noce n'est pas une conséquence du métier d'artiste.

Les artistes qui aiment leur art et qui travaillent n'ont pas le temps de s'amuser ou de mal faire. Demandez aux grands artistes qui sont "arrivés". La plupart sont mariés et ils mènent une vie exemplaire d'honnêteté et de probité. S'ils avaient fait la noce, ils ne seraient pas arrivés; car, ce n'est pas en s'amusant qu'on arrive. L'étude seule est la clef du succès, et cela prend du temps.

Envisagée sous cet aspect, la profession d'artiste n'a donc rien que de très respectable.

Artistes canadiens, mes amis, prenez courage; le jour n'est pas éloigné où l'art que vous aimez vous servira honnêtement de gagne-pain.

Gustave COMTE.

Concours de grimaces.

Le chef de jury. — C'est à vous, madame, que je décerne le premier prix.

La dame. — Mais, monsieur, moi je ne concours pas. C'est mon expression naturelle.

Un peu d'Amour⁽¹⁾

Paroles de F. A. STEENACKERS

Musique de E. MALTEAU

Mt de Valse.

Le ciel é - tait rem - pli ce soir D'é - toi - les tou - tes
 scin - til - lan - tes, Trouant le ciel bleu j'ai cru voir, Ton re-gard aux flam
 mes bril - lan - tes; Si Dieu ne ca - che pas ses feux, Pourquoi donc, c'est pres-
 qu'un blas-phème, Voiler l'a-zur de tes beaux yeux, Quand tout bas je te dis: Je
 t'ai - me. Je t'a - do - re tant, ma mignon-ne, Oui, je t'a - do - re tant qu'un
 jour, Il fau-dra bien que tu me don-nes, Un peu, un peu d'a-mour.

2

J'ai vu passant par le jardin,
 Qu'une grenade fraîche éclos
 A moins d'éclat que le satin
 De ta petite bouche rose.
 J'embrassai la gentille fleur,
 Dont le parfum ma dit la fièvre
 Que ferait brûler en mon cœur
 Un baiser cueilli sur ta lèvre.

Refrain

3

Dans les bois aux sentiers ombreux;
 Qu'argente la lumière blanche,
 Éclataient les chants amoureux
 Des oiseaux jasant sur la branche.
 Le vert printemps rend tout joyeux
 Le rossignol et l'alouette:
 C'est le printemps aussi pour nous deux,
 Et pourtant ta bouche est muette.

Refrain

(1) Les paroles du premier couplet ayant été omises dans notre dernier numéro, nous avons jugé à propos de répéter aujourd'hui la même chanson avec paroles et musique.

4

Comme les étoiles du soir,
 Laisse tomber, brûlante aurore,
 Un regard, doux rayon d'espoir,
 Sur le pauvre amant qui t'adore.
 Dis-moi, comme l'oiseau chanteur,
 Qu'à deux, aux bois, il fait bon vivre,
 Et laisse-moi, comme la fleur,
 Prendre un chaud baiser qui m'enivre.

Refrain

... DANS LE ...

Monde Artiste

NATIONAL FRANÇAIS — 638, Ste-Catherine-E.—Tél. Bell Est 1736, Tél. Mar-520 — DRAME — Deux représentations par jour.

Prix, Matinées 10, 15, 20, 25 et 30c

Soirées 10, 25, 35, 40 et 50c

N. B. — Les enfants âgés de moins de cinq ans ne sont pas admis aux représentations.

Mlle LAURA LUSSIER

Mlle Laura Lussier, ci-devant du National, s'est embarquée vendredi dernier sur l'un des paquebots de la ligne Allan. Elle part en France pour se perfectionner dans l'art dramatique. Nos félicitations et nos souhaits de succès.

UNE OPÉRA AU FOND DE LA MER

Une correspondance de Paris nous apprend que l'homme du jour dans la Ville lumière, est actuellement le pianiste compositeur américain Albert Mildemberg. Il a fait naufrage sur le Slavonia et il a eu le malheur de perdre au fond de la mer, la partition manuscrite de son opéra Michel-Ange, dont les premières représentations devaient avoir lieu à Vienne

avec le ténor Bonci, dans le premier rôle. Le compositeur est abattu car cet opéra représentait pour lui trois ou quatre années de travail. Il se remettra cependant à l'œuvre. Ce malheur nous remet en mémoire une aventure identique qui est arrivée il y a une douzaine d'années à notre excellent compositeur Achille Fortier. M. Fortier qui est aujourd'hui traducteur aux Communes, perdit au cours d'un incendie toute la partition manuscrite de sa célèbre messe que les véritables musiciens considéraient comme un chef-d'œuvre, ainsi qu'un grand nombre d'autres compositions. Ce sont là des malheurs irréparables, il est vrai, mais si nous avions un gouvernement un peu plus généreux pour les artistes peut-être ces derniers qui ne sont pas riches, pourraient-ils se remettre à l'œuvre sans être obligés de chercher leur gagne-pain avec toute autre chose que la musique.

DEUX ÉTOILES AU MÉTROPOLITAN

Le Metropolitan de New-York comptera parmi ses pensionnaires la prochaine saison, Mme Marie Delma, la célèbre contralto française, et Mme Mariska Aldrich. C'est la première fois que Mme Delma vient en Amérique. On prête à un impresario de cette ville, l'intention de la faire venir à Montréal, au cours de la saison.

LA SAISON A COVENT GARDEN

Un correspondant de Londres nous apprend que la saison royale d'opéra à Covent Garden s'est terminée le 31 juillet dernier par la reprise de "Louise" de Charpentier. Cette saison qui a duré 14 semaines a été un succès financier et les directeurs sont des plus satisfaits. Ordinairement Londres attend l'opinion de New-York au sujet des nouvelles étoiles et des primeurs, mais cette saison, Londres a pris les devants. La direction de Covent Garden a même fait des extravagances en fournissant au public londonien les dernières nouveautés musicales et toute une pléiade d'étoiles de première grandeur et coûtant des prix exorbitants. Il y a eu en tout 86 représentations dont deux matinées avec la Tétrazini. On a donné douze fois Samson et Dalila; sept fois Madame Chrysanthème; six fois Aïda, le Barbier de Séville, la Bohème, Rigoletto et la Traviata; cinq fois Faust et Louise, et quatre fois la Sonnambule et la Tosca. La haute société anglaise n'a encouragé Covent Garden que dans les mois de mai et juin alors qu'il était notoire que le roi et la reine assisteraient aux représentations. Le roi aime peu la musique mais la reine est une mélomane reconnue. Le roi a assisté à sept représentations cette saison; la reine à 12; le prince de Galles à trois; la princesse de Galles à quatre; le duc de Connaught et la princesse Patricia, seulement à une représentation. Quant à la princesse royale, elle a assisté à 32 représentations et son record n'a été battu que par Lady Grey qui n'a pas manqué plus de cinq soirs sur les 86 représentations.

Détail curieux, pas un seul opéra n'a été chanté en anglais pendant toute la saison; il y a eu 69 représentations en italien, vingt-trois en français et deux en allemand.

Grande Tombola Populaire

Nous sommes heureux de constater le grand succès qu'obtient la tombola populaire organisée en vue de doter le Conservatoire Lassalle d'un immeuble absolument indispensable à cette si utile institution nationale, où les jeunes gens et les étudiants peuvent acquérir, gratuitement, la science si nécessaire de l'élocution française. Par la réussite de cette tombola, cette école nationale aura son avenir brillamment assuré, et tous ceux qui collaboreront à cette œuvre en prenant un billet, auront en plus de la satisfaction d'avoir rempli un devoir, la chance de trouver une récompense immédiate par le gain des belles et nombreuses primes réservées aux bienfaiteurs de l'œuvre.

Voici les avantages réservés aux porteurs de billets de la grande tombola populaire :

Valeur totale des prix : \$8,000 !
 137 prix de \$50.

Les 80 premiers numéros sortants concourent entre eux et ont la chance de gagner une Maison, construite rue Messier, Parc De Lorimier, sur les terrains vendus par MM. Latour et Guindon, 1202, Mont-Royal. Valeur : \$4,000.

Les 30 numéros suivants : une Automobile McLaughlin-Buick (22 chevaux). Valeur : \$1,500.

Les 15 numéros suivants : un Piano-Pianola de la Maison Hurteau. Valeur : \$750.

Les 12 numéros suivants : un Mobilier (chambre à coucher, salon, salle à manger), de la Maison N. G. Valiquette. Valeur : \$600.

Plus 250 autres prix de différentes valeurs seront distribués. Valeur totale : \$1,150.

Prix du billet 10c.

En vente : 83, rue Saint-Jacques, dans les dépôts et par les agents accrédités.



N° 376

SOMMAIRE

CHANT

Le bûcheron (chanson rustique).....T. Botrel
La valse des chats (chanson-valse).....Emile Spencer

PIANO

Georges-Valse.....J. A. Paquette
Pizzicati (scherzettino).....Léo Delibes

Mandoline et Guitare

Sull' Areoplano (polka)A. Gilardenghi

ABONNEMENTS : { Canada : 1 AN, \$1.50, 4 MOIS, 50.
Etats-Unis : 1 AN, \$2.00, 6 MOIS, \$1.00.

[LE DERNIER NUMÉRO, 5c. — UN NUMÉRO PRÉCÉDENT, 10c

LE PASSE-TEMPS, 16, rue Craig-Est, Montreal



Contre le manque de Sommeil, les Coliques, la Diarrhée, le Choléra, les douleurs de la Dentition, la Coqueluche, la Toux, le Rhume et la Bronchite,

LE SIROP D'ANIS GAUVIN
LE SAUVEUR DE L'ENFANCE

n'a pas de rival. Des milliers d'attestations de succès constants justifient son emploi depuis plus d'un quart de siècle.

EN VENTE PARTOUT : 25c. LA BOUTEILLE.

J. A. E. GAUVIN PHARMACIEN-CHIMISTE
850, Rue Ste-Catherine Est, Montréal.

Une Poitrine Bien Développée
FAIT VALOIR LA FINESSE DE LA TAILLE.

"L'efficacité que
et miraculeuse de"

PILULES
PERSANES

m'a rendu le bonheur, un moment fort compréhensible...
Avis aux personnes qui cherchent à plaire."

SMILLENBY T.



"J'étais sceptique
cependant. J'ai vu
votre efficacité"

PILULES
PERSANES

Les troubles qui font place aux yeux déçus...
Je continue le traitement et je vous en remercie d'autant."

ADRIENNE VANDENBERG.

LES INCOMPARABLES PILULES PERSANES DE THOMAS HARRIS DE THURM, (LONDRES)
développent la poitrine, raffermissent les chairs, effaçant le couet des épaules, remédient ainsi aux caprices de la nature.
\$1.00 LA BOITE, 4 BOITES POUR \$2.00.
Société des Produits Persanes, Dep. A. Belle Pédale 1031, Montréal, Canada.



LA DURÉE
LA COUPE
L'ÉLÉGANCE

DES

GANTS
PERRIN

sont au-dessus de toute critique. Étant les meilleurs à l'usage, ils sont incontestablement

LES MOINS CHERS.

EN VENTE PARTOUT

Cette marque de commerce est votre garantie. Réagissez quand vous achetez des gants.



L'ŒUVRE NATIONALE CANADIENNE-FRANÇAISE

LE CONSERVATOIRE LASSALLE

✻ ✻ Reconnu d'utilité publique ✻ ✻

EUGENE LASSALLE, OFFICIER D'ACADEMIE, -- DIRECTEUR-FONDATEUR

En créant une Ecole d'Art Dramatique et d'Elocution à Montréal, M. Lassalle a voulu rendre plus tangibles et plus populaires les œuvres et le parler français au Canada.

L'entreprise a été couronnée de succès et M. Lassalle qui ne veut pas faire les choses à moitié, se trouve actuellement trop à l'étroit dans le local que l'on avait mis à sa disposition au Monument National ; aussi a-t-il formé le projet de mettre le Conservatoire chez lui, d'acquiescer pour cela un immeuble digne de l'œuvre — et : l'immeuble une fois entièrement payé, d'en faire don au Gouvernement de la Province de Québec.

Pour mener à bonne fin une telle idée, il faut non seulement du VOULOIR et de l'ENERGIE, qui certes ne manquent pas au Directeur du Conservatoire, mais il faut aussi des fonds.

C'est pourquoi le Comité du Conservatoire a résolu d'organiser une grande fête avec une Kermesse et une Tombola dont les recettes seront attribuées à l'acquisition de l'Edifice du Conservatoire.



Pour mêler le côté pratique à l'avantage de coopérer à une œuvre canadienne, le comité a décidé de donner à la Tombola des lots d'une valeur peu banale.

1er PRIX : Une maison neuve d'une valeur de \$4,000
2e PRIX : Une Automobile \$1,500

Divers prix en meubles : Ameublements de Salon, Salle à Manger, Chambre à Coucher, etc., valeur \$600

Et 500 autres prix de bonne valeur.

Le prix du billet donnant chance à de pareilles aubaines est de 10 cents

 **Tirage sous un contrôle très sévère** 

ARGENT DÉPOSÉ A LA BANQUE PROVINCIALE

S'adresser pour tous renseignements au Comité, 83, rue St-Jacques.

LE BUCHERON

CHANSON RUSTIQUE

Poésie et Musique de TH. BOTREL

Moderato. Sans lenteur.

PIANO

ff

f à mi voix.

Un fris - son..... court à tra - vers les or - ges Et les ma - is.....

..... On en - tend..... chan - ter les rou - ges - gor - ges Dans les tail - lis ;.....

..... L'om - bre meurt..... et c'est de la lu - miè - re Le gai ré - veil.....

plus fort.

... Bû - che - ron ! ou - vre donc ta chau - miè - re Au gai so - leil !.....

rall. *pp*

Refrain.
Tempo.

..... Lè - ve - toi !..... l'aube est dé - jà le - vé - e ! Bû - che - ron ! prends ta gran - de co -

Tempo.

f *v*

gné - e, Mon gas..... Dans le mi - tan..... De la fo - rêt pro -

rall. Pour finir.

chai - ne, Le vieux ché - ne T'at - tend !

pp *Tempo.*

à mi voix.

2e Coup. Ce gé - ant..... c'est toi qui vas l'a - bat-tre, Toi pau - vre nain !.....
3e Coup. Bû - che - ron !..... quand sur l'ar-bre tu co - gnes Sois sans re - mords :.....

..... A son pied..... tu vins sou-vent t'é - bat-tre, E-tant ga - min ;.....
..... Il se - ra..... l'a - mi de nos be - so-gnes Et de nos morts ;.....

..... A son pied..... tu par-lais à ta "Dou-ce", Cœur fré - mis - sant :.....
..... Dans la glèbe,..... ou sur la Merbour - ru - e, Ou sur ton seuil.....

..... Au - jour - d'hui,..... la sé - ve t'é - cla-bous - se Com - me du sang.....
..... Il se - ra..... Ber-ceau, Barque ou Char - ru - e... Ou bien Cer - cueil !.....

Refrain.
Tempo.

..... En - tends - tu,..... quand s'a - bat ta co - gné - e, En - tends - tu cet - te voix dé - so -
..... Bû - che - ron !..... ra - mas - se ta co - gné - e, En chan - tant re - joins ta mai - son -

lé - e, Mon gas ? C'est la ela - meur..... Immense et presque hu -
né - e, Mon gás ! Dans le soir d'or,..... Sans ré - volte et sans

rall

mai - ne Du grand ché - ne qui meurt !
hai - ne Le grand ché - ne est mort !

8 Le Bûcheron.

Pour la **TOUX** la plus rebelle et le **RHUME** le plus opiniâtre, les **Affections** de la gorge et des poumons, le meilleur remède est le

Baume Rhumal

PRIX. 25c LA BOUTEILLE

LA VALSE DES CHATS

CHANSON-VALSE

Créée par PARADIS à Montréal

Paroles de A. LAMBERTI.

Musique d'Émile SPENCER

PIANO. **f**

VALSE.

ff

COUplet.

Pen.

p

- dant la nuit je me re - veil - le Lon - gue - ment je pre - te l'o - reil -

- le A des cris plus ou moins con - fus — Mais à la fin n'y te - nant



SIROP GRAND'MERE



Pour Coqueuche, Bronchite, Toux Opiniâtre, Asthme, Maux de Gorge. Dix années de succès ininterrompu prouvent son efficacité. Donné aux enfants sans crainte. Ne contenant aucuns ingrédients dangereux.

EN VENTE PARTOUT

REFRAIN

plus Je m'ève et j'voix Quoi sur les toits? Tout au_tour d'u_ ne che_ mi_

_ né e Fai_sant u_ ne valse effre_ ne e Plusieurs ma_tous Mia_ ou Mia_

_ ou Comme des fous Mia_ ou Mia_ ou Val_saient gaiement En re_ pé_ tant

Mia_ ou Mia_ ou Ah! c'est vraiment drô_ le comm' tout

Mia_ ou Mia_ ou La val_ se des ma_tous Mia_ ou *ffff!!!*

2

Oh ! mais voilà que l'chat se r'biffe
Parce que la chatte le griffe ;
Mais ils se calm'nt, allons, tant mieux !
Car il reprennent deux à deux,
Sans plus d'chagrin,
Jusqu'au matin : *Au refrain.*



3

Je reconnus à sa voix claire,
La chatte à mon propriétaire,
Faisant ron-ron au gros chat gris
De mon petit voisin Denis.
Soudain sans bruit
Et dans la nuit : *Au refrain.*

Dédié à mon fils

GEORGES - VALSE



J. A. PAQUETTE

Piano



Fin.



The musical score is arranged in seven systems, each with a treble and bass staff. The first system begins with a piano (*p*) dynamic. The second system includes a *rit.* (ritardando) marking followed by *a tempo*. The third system continues the piece. The fourth system features a fortissimo (*ff*) dynamic. The fifth system includes a piano (*p*) dynamic. The sixth system also features a fortissimo (*ff*) dynamic. The seventh system concludes with a first ending (1^o) and a second ending (2^o) marked 'D.C.' (Da Capo).

SOIGNEZ VOS PIEDS !

Spécialités : Traitement des cors, ongles incarnés et oignons. N'attendez pas que les difformités en s'enracinant rendent le traitement long et coûteux. Adressez-vous à l'expert pédicure,

Mme E. RATELLE

No 163 RUE ST-DENIS

(Près Ste-Catherine)

Tél. Est 5345

Sull' Areoplano

POLKA

M. A. Gilardenghi.

1^o
Mandolini

2^o

Chitarra

INTROD.

POLKA

1^a

2^a

TRIO.

Si ripete 1. Parte.

D. C. alla Polka.

Les Pilules Persanes donneront à VOTRE BUSTE, Mesdames, cette élégance tant désirée, et cela SANS MASSAGE, dans l'espace de deux mois.



Succès garanti. Expédiées par la poste, par la SOCIÉTÉ DES PRODUITS PERSANS, tiroir postal 1031. Dépôt J. Prix : \$1.00 la boîte, 6 boîtes pour \$5.00. Discretion absolue.

PIZZICATI

(SCHERZETTINO.)



LÉO DELIBES.

Andante

Allegretto ben moderato.

Un peu plus animée

p

en animant jusqu'à la fin.

molto cresc.

3

VOL. XIV — SOMMAIRES MUSICAUX — 1908

Un numéro (complet), 10c ; 3 pour 25c, 7 pour 50c, 15 pour \$1.00 ; toute l'année pour \$1.50

No 335 — CHANT
 Vive la raquette (solo et chœur)
 A.-J. Tessier
 Tyrolienne des Pyrénées (Les Montagnards) Alfred Roland
 J'ai dit à toute la nature (mélodie)
 Ernest Reyer
 Chan. des Habitants. Recueillie par M. B.
 Sur la Neige étincelante. E. S.
PIANO
 La Réjouissance (galop). Odilon Talbot
CORNET ET PIANO
 Souvenir-Polka. Albert Pleau

No 336 — CHANT
 Pneu Crevé (Le). P.-E. Prévost
 Joli tambour (chanson de marche)
 Corbleur ! Sableur ! E. S.
PIANO
 Sentiers d'Amour (valse). A. Monier
 Mazurka. Armande de Polignac
 Adieu (F). Beethoven

No 337 — CHANT
 Fraternité. Georges Krier
 Tous mendians. Fernand Heintz
PIANO
 Attente (L') (valse). A. Charbonnier
 Sur la terrasse (marche). Rand. Drolet
MANDOLINE ET GUITARE
 Caserta (marche). L. Provera

No 338 — CHANT
 Fleurs fanées. A. Catherine
 Adieux d'amants. Lasaigues et Michaud
 Chanson des blés d'or. F. Doria
PIANO
 Saint-Edouard (marche). Albert Pleau
 Petite récréation. A. Charbonnier
MANDOLINE ET GUITARE
 Savoia (marche). Salvatore Agostini

No 339 — CHANT
 Fleurs d'Ajonc. Emile Durand
 Myrto. G. de Salles
 Filille à sa mère (la). Paul Marinier
PIANO
 Badinage (fantaisie). Paul L. Ducret
MANDOLINE ET GUITARE
 Boccinol Di Rosa (mazurka). Palmiro Bianchi

No 340 — CHANT
 Ave Maria. Jos. S. John
 Un nid pour nos vingt ans. Alf. D. Hack
PIANO
 Charlie's return (quick step). L.-M.-P. Côté
 Laurentides (valse). M. Lse Davis
MANDOLINE ET GUITARE
 Desdemona (polka). G. R. Forneris

No 341 — CHANT
 Bergerette. N. M. Mathé
 Tout un peuple joyeux (chant de Pâques). Léon Roques
 Chant de Pâques. Rougnon
 Tranquillité (la). Montreuil et Michaud
PIANO
 Romance sans paroles. Roméo Poisson
ORGUE
 Prière. Zénon Paquin

No 342 — CHANT
 Un petit guerrier (cri maternel). Félix Badin
 Il va venir (La Juive). F. Halévy
 Sur le pont d'Avignon (3 voix). G. Dugas
 Pour saluer l'aurore. L. Collin
PIANO
 Volupté (valse). A. Boss

No 343 — CHANT
 Source (la). Xavier Privas
 Printemps joyeux. Henri Miro
 Forgeron de la paix (le).
PIANO
 O sole mio (valse tzigane). Istvan Kotlar
MANDOLINE ET GUITARE
 Fatal Dream (valse). Fk de Falco-Slavin

No 344 — CHANT
 Inutiles amours. P.-E. Prévost
 Ma brune mignonne. G. Micheels
PIANO
 Pas des grâces (le) (4 mains). P. Wachs
 Barcarolle. C. Saint-Saëns
ORGUE
 Élévation. Zénon Paquin

No 345 — CHANT
 Je choisirais son amour. D.-A. Fontaine
 Chanson des nuits. Paul Delmet
 Vive l'amour. E. S.
PIANO
 Frileuse (valse). H. Chateau
 Fête galante (à 4 mains). P. Lacombe
VIOLON
 Gavotte pompadour. Paul Durand

No 346 — CHANT
 Angès du foyer. Frédéric Bédard
 Stances à Manon. Paul Delmet
 Kapelo (la) (the Umland). Raoul Dubé
 Couteau (le). Théodore Botrel
PIANO
 Vierge au Lys (la) (rêverie). P. Rougnon
 Romance sans paroles. C. Saint-Saëns

No 347 — CHANT
 En promenade (barcarolle). Mlle M**
 Rondel. A. Chéron
 Fleur du Pays. J.-E. Marsouin
 Une rose dans tes cheveux. F. Pradines
PIANO
 A la Québécoise. J.-B. Lafrenière
 Bianca (valse). J.-D. Archambault

No 348 — CHANT
 Pauvres fous. D. Tagliafico
 Restons Français. Calixa Lavallée
 Valse du cliquot. Louis Raynal
PIANO
 Albert valse. Odilon Talbot
 Berceuse. A. Iljinsky

No 349 — CHANT
 Adieux d'elle à lui. E. Cannio
 Mandoli, mandola. P. Marinier
 Y'a rien qu'dans l'ciel qu'on saura ça. E. Spencer
PIANO
 Retour du camp. E. Antréas
 Heureux retour. Eva Paiement

No 350 — CHANT
 Si j'avais su ! Ch. Tanguy
 Trois baisers (les). Adrien Boieldieu
 Un petit conseil. J.-E. Marsouin
PIANO
 Bras aux dames (le). Paul Wachs
ORGUE
 Communion. Zénon Paquin
MANDOLINE ET GUITARE
 Vie d'ivresse. Paolo Fassione

No 351 — CHANT
 Du vrai bonheur. Dupuis et Michaud
 Adieu te dis. vieille chanson
 recueillie par. Mme Amel
 Si vous croyez avoir rêvé (Si j'étais roi). A. Adam
 Vin du souvenir (le). J.-E. Marsouin
PIANO
 Marche des Unionistes. Ch. Tanguy
 Mimi Quadrille. Auguste Charbonnier

No 352 — CHANT
 Croix du chemin (la). Gustave Goublier
 Regrets de Mignon (les). Fréd. Boissière
 Ça fait passer l'temps. Montaubry
PIANO
 Fraîche et rose (valse). Zénon Paquin
VIOLON ET PIANO
 Pensée d'automne. Gaston Paulin

No 353 — CHANT
 Guide au bord ta nacelle. Meyerbeer
 Ma douce amie. J.-B. Lafrenière
 Jamais contente. D'Orviet Briollet
PIANO
 Thérèse-Valse. Paul Charbonnier
 Arlequins (les). Ch. Neustedt
MANDOLINE ET PIANO
 Près du moulin. Alfred Cottin

No 354 — CHANT
 Simple bouquet (mélodie-blquette). A. Badin
 O mes sœurs ! J. Massenet
 Chanson des ouvriers (la). J. Jouy
 Voulez-vous être ma bonne amie ? J.-E. Marsouin
PIANO
 Au Moulin d'la Galette. A. Kandowski
 Colibri (polka). A. Charbonnier

No 355 — CHANT
 Si les blondes s'en vont. L. Lust
 Paimpolaise (la). E. Feautrier
 Charme d'amour. Paul Delmet
 Ma jolie (chansonnette). Gaston Maquis
 Ça n'avait pas l'amour. F. Perpignan
PIANO
 Angéline (valse). Melle Laure Bédard
 Staccato, Etude (No 1). Eugène Gigout

No 356 — CHANT
 Ça coûte un baiser. Lucien Collin
 Petit crucifié (le). Alf. S. Ptre
 Séparons-nous (romance). Gast. Maquis
 Pourquoi douter. Boussagol et Pempilio
 J'ai pleuré en rêve. G. Hue
PIANO
 Louise-Valse. Melle M.-Lse Davis
 Invitation aux noces (marche). Victor Nadeau
MANDOLINE ET GUITARE
 Lepanto (marche). Salvatore Agostini

No 357 — CHANT
 Rêve du chemin (le). Louis Michaud
 Cor (le). A. Flégier
 Arrangeons-nous un nid. Ben Tayoux
 Connais-tu le pays (Mignon). A. Thomas
 Toutes petites (les). Paul Vidal
 J'ai qu'chose dans l'coeur. Henri Chatau
PIANO
 Echos du bal (valse-lanciers). Joseph-H. Metcalf
 Memento (marche funèbre). Alb. Pleau
 Mousquetaires au Couvent. Varney
MANDOLINE
 Gigue. P. Lamoureux

No 358 — CHANT
 Noël. d'Augusta Holmès
 Noël du labourer. G. Vargues
 Légende du rouge-gorge (la). A. Charbonnier
 Mendiant d'amour (le). G. Goublier
 Je Crois (Méditation). J. Faure
 Marche des Canadiens-Français (la). Léon May
 Terrible Méridional. A. Grimaldi
PIANO
 Valse d'automne. Zénon Paquin
 Marche de Rakoczy.

No 359 — CHANT
 Nids (les). J.-B. Lafrenière
 Visite à Ninon. Gaston Maquis
 Adieux du martyr (les). Guillot
 Frou-frou. Henri Chatau
 J'suis flemmard (chansonnette). A. Gramet
PIANO
 Ritournelle valse. Auguste Charbonnier
 Espérons (marche). Anna Boisclair

No 360 — CHANT
 Credo. D.-A. Fontaine
 Cigale et la Fourmi. E. Audran
 Jeanne, aimons-nous toujours. G. Maquis
 Chanson ancienne. Sauzay
 Mignonne. Paul Darthe
 Je le savais bien grand'mère. A. Charbonnier
PIANO
 Après la Valse. Léo Picquet
 Gavotte. Hofmann
VIOLON
 Polka d'Arlequin. Victor Auer

le MONDE qui CHANTE 1906 Tous les Derniers Succès de la Chanson

NOMS DES CHANSONS AVEC PAROLES ET MUSIQUE

CHANSONS COMIQUES	ROMANCES, MÉLODIES, etc
Affaires sont si mauvaises (les)	Avec ces fleurs
Amour de genre	Château en Espagne
Andouill's-Marche	Daria, drame lyrique
Bonsoir Mme la lune !	Domaine au toit de mousse
Céline	Enfant du Régiment (l')
Chanson pour les promeneurs dégradés par la tempête	Livre du souvenir (le)
Énoûbrement (l')	Mélor (Chanson d'enfant)
Enterrement des timbres (l')	Mon verre
Gas à bon marché (le)	Noël du Labourer
Patience-vous !	Papa, c'est ta petite fille
Plaisirs de la plage (les)	Refrain de Ninon
Premier tambour (le)	Un petit morceau de pain
Re !	Verse, la belle fille
Salaires des députés (le)	Vin de Suresnes (le)
T'en as une veine !	Vous êtes si jolie
	Vous m'avez fait pleurer

PRIX, FRANCO, 25 cts.
 En vente chez tous les Libraires et Marchands de Musique.

Valse Bleue Grand Succès pour Piano par Margis. Prix franco, 50c.

Adressez votre Commande, avec le prix, à *Le Passe-Temps* 16, rue Craig-Est, Montréal, Canada.

SAUVONS les ENFANTS par les MERES!

POUR ASSURER FORCE ET SANTÉ A LEURS PETITS, LES MÈRES DEVRAIENT PRENDRE DES "PILULES ROUGES".
C'EST AINSI QUE MADAME H. DEGUIRE A SAUVÉ LA VIE DE SON BÉBÉ.
QUELQUES CONSEILS AUX JEUNES MÈRES.

Heureuses les mères qui peuvent nourrir!
Telle est l'exclamation que l'on entend de tous côtés, car c'est fait de plus en plus rare.

C'est bien là sûrement une dégénérescence regrettable laquelle constitue une véritable menace pour la société.

Que d'inventions n'a-t-on pas dû imaginer pour substituer à cet aliment naturel?

Biberons, stérilisateurs, etc., il n'y a rien encore d'assez parfait pour remplacer avantageusement le sein maternel.

Hélas! ils sont légions partout les chers petits qui en sont privés. Aussi voyez comment se multiplient les maladies infantiles. Que de crêpes-blanches aux portes de nos demeures!

Nouveau massacre d'innocents, holocauste perpétuel, sacrifices successifs, qui donc doit être tenu responsable d'un tel homicide, car c'en est bien véritablement un?

Mais n'accusons personne; si coupables il y a, ce sont assurément les plus punis, comme le prouvent tristement et les larmes des mères et les regrets des pères.

Une éminente autorité médicale a pris pour titre d'un article publié dernièrement sur le sujet qui nous occupe aujourd'hui:

"Sauvons les enfants par les mères!"
Cela est d'ailleurs très rationnel et donne parfaitement raison à l'adage: "Mieux vaut prévenir que guérir."

Lorsque les bébés auront puisé directement, à la meilleure source qui doit les alimenter, tous les principes féconds d'une nutrition pure, saine et salubre, ils seront par ce fait même exempts des maladies de leur âge dont la plupart se contractent dans la nourriture ou le breuvage, lorsque ceux-ci ne sont pas naturels et sont souvent même impropres ou contraires à leur formation.

Si les mères voulaient bien comprendre cecl, que de chagrins elles s'évitent, et combien la société leur serait redevable pour lui ménager de la sorte des vies aussi précieuses, pour en faire plus tard des citoyens utiles à leur famille comme à la nation.

Certes! disons-le à l'honneur de la femme canadienne-française, chez nous la plupart des mères essaient de nourrir leurs enfants, mais c'est le petit nombre qui le peuvent.

Aussi, voyez les affreux résultats de cette incapacité due plutôt, disons le mot, à l'ignorance qu'à la faiblesse.

Une femme ne devrait jamais perdre de vue les obligations qui lui incombent.

Lorsqu'elle comprend qu'elle va devenir mère, c'est alors surtout qu'il lui faut se mieux persuader de ses responsabilités personnelles. Elle devrait donc se préparer en conséquence et ne rien négliger pour être bien en état de donner à son enfant tout ce que celui-ci est en droit de recevoir de celle qui ne doit pas lui donner seulement la vie, mais de plus chercher à la lui conserver et à la lui rendre facile.

Nous avons vu des femmes pleurer de dépit parce qu'elles n'avaient pas de lait. Mais il était trop tard pour y remédier.

Une femme faible, souvent malade, ne pourra jamais nourrir.

Il faut donc que les jeunes mères se fortifient de bonne heure si elles veulent être en mesure de remplir ce "sublime devoir de la maternité."

Oui, sauvons les enfants par les mères. En tonifiant les dernières l'on prépare des forces pour ceux-là.

Quel est donc le meilleur moyen pour une femme de bien régulariser sa santé et de faire ample provision de bon sang comme de bon lait.

C'est encore et toujours par ce grand et unique restaurateur des forces féminines: les **Pilules Rouges** de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Madame Henri Deguire, de la rue Workman, à Montréal, était devenue très malade. Elle était dyspeptique et souffrait de l'estomac; ses intestins étaient en mauvais ordre.

Comme elle nourrissait son bébé, elle constata que celui-ci dépérissait et devenait malade. Cette brave mère n'eut pas de peine à comprendre qu'elle était la cause indirecte des fréquentes indispositions de son enfant, dont l'état de santé devenait de plus en plus inquiétant.

Madame Deguire s'empressa donc de se soigner elle-même, sachant bien que sa maladie ne pouvait que compromettre bien vite la vie de son bébé.

C'est alors que Madame Deguire commença à prendre des **Pilules Rouges**. Le résultat fut merveilleux. Elle-même sentit ses forces renaître aussitôt, et, en même temps, son enfant qu'elle continuait à nourrir, devint aussi mieux portant et commença de suite à profiter. Quelques semaines de plus, la mère et l'enfant étaient en parfaite santé.

Les **Pilules Rouges** de la Compagnie Chimique Franco-Américaine avaient donc fait ce coup double puisque le même remède a guéri l'une et sauvé l'autre!

Il n'y a cependant rien d'extraordinaire en cela. C'est tout simplement le résultat prévu d'un remède naturel qui ne peut produire que des effets salutaires dans tous les cas de faiblesse organique emmenée par une maladie féminine quelconque.

Dans ce cas, c'était évidemment de pauvreté de sang que souffrait tout d'abord Madame Deguire. L'insuffisance de nutrition faisait aussi dépérir le bébé qu'un lait peut-être impur, comme le sang de la mère, empoisonnait lentement.

Grâce à l'influence des **Pilules Rouges**, Madame Deguire a eu vite fait de purifier son sang et de l'enrichir.

Ainsi régénérée, renforcée, tonifiée, la santé de cette mère a exercé son rôle naturel sur le nourrisson qui puisa enfin, à bonne source, tous les principes d'une heureuse vitalité.

L'enfant a donc été sauvé par la mère! Ici encore les **Pilules Rouges** ont fait des heureux de plus et les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, peuvent compter sur la reconnaissance d'une mère qui ne ménage pas ses éloges quand elle parle à qui veut l'entendre, des bonnes **Pilules Rouges** qu'elle recommande à toutes les femmes malades.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Les dames malades qui demeurent en dehors de la ville et ne peuvent facilement venir voir nos médecins, sont invitées à leur écrire.

Les **Pilules Rouges** sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: **COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE**, 274 rue St-Denis, Montréal.

N. B.—Nous avons établi, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, une clinique spéciale pour le traitement de la tuberculose, des maladies des poumons, de la gorge, du nez et de toutes celles des voies respiratoires. Nous y donnons aussi des traitements électriques.

Savon et Onguent "BEL-PO"

RÈGLES HYGIÉNIQUES A SUIVRE POUR PRÉVENIR ET GUÉRIR
LES MALADIES DE LA PEAU

Les causes générales des maladies de la peau sont: la faiblesse de la constitution, les scrofules, la syphilis, la mauvaise digestion, la débilité générale, la mauvaise nourriture, le manque d'air et d'exercice, la dentition chez les enfants et la délicatesse de la peau. La malpropreté en est aussi souvent une autre, et c'est pourquoi il est de la plus haute importance que les personnes veillent attentivement aux soins de leur

corps, se lavent souvent, toujours avec de l'eau chaude et un savon antiseptique, comme le savon BEL-PO.

Le traitement des maladies de la peau diffère peu, malgré que ces maladies soient variées. Comme traitement local, il n'y en a pas de meilleur que l'application de l'Onguent BEL-PO, une ou deux fois par jour, sur les parties malades, après qu'elles ont été soigneusement lavées avec le savon BEL-PO.

Le savon et l'onguent BEL-PO sont vendus chez tous les marchands de remèdes.

Prix du savon et de l'onguent BEL-PO, 25 cts chaque.

Envoyés aussi par la poste, sur réception du prix, par la

Compagnie Chimique Franco-Américaine

274 Rue Saint Denis

MONTREAL



LE COIN DES POÈTES

Au Canada Français

Mon navire fougueux se cambrait sur la lame,
Bondissant, éperdu, seul dans l'immensité.
Le rivage fuyait où s'accrochait mon âme
Et triste, je pensais : Pourquoi l'as-tu quitté ?

Puis, surgissait au loin, et comme une espérance,
Un rivage nouveau si pareil à l'ancien
Que je ne savais plus si je quittais ma France...
Le pays où j'allais, semblait toujours le mien.

J'abordai. J'entends chanter les mots que j'aime ;
Les hommes que je vis, je les avais connus,
Je les avais aimés. Ils avaient fait de même ;
Nous semblions de loin ensemble revenus,

Aux plis de leur drapeau palpitait ma patrie
Et, partout, je revis la croix de nos hameaux,
Leur Dieu, c'était mon Dieu ; c'est celui que je prie
Devant le même autel, avec les mêmes mots.

C'est lui : mon vieux pays, mon vieil honneur, ma race
Indomptable, et loyale, et fière et tendre aussi ;
Partout de mes aïeux je rencontre la trace,
Mes frères de là-bas, je le retrouve ici.

Vieux Français, parsemés sur cette terre immense,
Ce qu'ont fait les aïeux, les fils le referont.
Adieu ! J'entends l'appel du navire en partance ;
Mais au pays natal, à ceux qui me diront :
" Voyageur, d'où viens-tu ? " Je répondrai : — de France.

Mgr ROZIER, Prof. Ap.

Celle que j'ai vue

Je rêvais ce soir-là le long du grand chemin.
Mon cœur battait à peine en ma poitrine lasse
Quand je vis, près de moi, passer dans l'herbe basse
Une fillette, brune, une femme demain.

Ses cheveux que bouclait un ruban de carmin
Disaient et la jeunesse et le rêve qui passe.
Son œil rieur, moqueur, lui donnait tant de grâce
Qu'ému, je m'avançais pour lui tendre la main.

Mais elle, sans tarder sa marche solitaire,
Daigna lever sur moi ses yeux pleins de mystère
Où je vis deux points d'or qui souriaient au soir.

Pensif, j'ai regardé cette belle inconnue
Qui mettait en mon cœur mille rêves d'espoir...
Et j'ai frémi d'amour pour celle que j'ai vue.

Le Pinson du Couvent

Certain Pinson, y trouvant
Une existence facile,
Dans le jardin d'un couvent
Avait élu domicile.

Il y passait les saisons,
Et les Sœurs, par les allées,
Récitaient leurs oraisons
Sans troubler ses envolées.

Or, à force d'écouter
Les novices réunies,
Il apprit à répéter
Deux mots de leurs litanies :

Deux mots apportés du ciel,
Suivant le récit biblique,
Par l'archange Gabriel,
Pour le salut angélique.

Mais le Pinson, du jardin
Ayant franchi la limite,
Un vautour fondit soudain
Sur notre imprudent ermite.

Le pauvre petit cria,
Par un reste d'habitude
Les mots : " Ave Maria ! "
Sous la griffe aiguë et rude.



J.-A. PAQUETTE, pianiste-accompagnateur
(Voir texte, page 363)

Et tel est le grand pouvoir
De ce doux nom de Marie,
Qu'il a le dont d'émouvoir
Même un vautour en furie.

Le vautour, vers l'horizon,
Reprit son vol solitaire,
Et notre ami le Pinson
Revit au monastère.

Ma Mère m'avait un jour
Conté cette simple histoire ;
Je vous l'ai dite à mon tour...
Tout bon chrétien peut y croire.

Besse de LARZES.

NOS CONTES

Le Fils de Nelson

Le brûlant soleil de juin rougeoyait dans l'immensité bleue du ciel et se reflétait dans les eaux de saphir du golfe de Naples où se pressaient une multitude d'embarcations petites et grandes : canots légers, vaisseaux de ligne, bricks fringants, majestueuses frégates, lourdes galères, pimpantes corvettes, à l'artimon desquels flottaient les couleurs anglaises, napolitaines, russes et même le croissant du Grand Seigneur.

Sur toute cette flotille, une foule de curieux, appartenant aux diverses classes de la société, des milliers de marins appartenant aux diverses nations, réunis dans leur commune haine de la République et des républicains qui, après avoir chassé les Bourbons de leur capitale, venaient d'en être chassés à leur tour.

Sur le pont d'un navire de guerre, battant pavillon amiral, un homme, debout à l'avant, passait, de temps à autre, sa lorgnette à une femme appuyée mollement à son épaule avec un gracieux abandon.

Petit, chétif et blême, un bandeau de soie noir autour du front, pour cacher la cicatrice de l'horrible blessure reçue à Aboukir, il était, de plus, borgne et manchot et ne pouvait passer pour un Adonis.

Elle, au contraire, eût pu rivaliser avec Vénus et certes l'Olympe ébloui ne contempla pas plus merveilleuse beauté que les adeptes du docteur Graham, lorsqu'il l'exposa, sans voiles, à l'admiration de la jeunesse de Londres.

Lui, qui dépassait à peine la quarantaine, avait déjà

une carrière bien remplie. Fils d'un simple pasteur, il avait débuté dans la marine comme aspirant sur le *Redoutable*, était allé au pôle, sous l'équateur, au Canada. Devant Toulon, il commandait l'*Agamemnon* ; à la prise de Calvi, il perdait un œil ; à l'expédition de Ténériffe, un bras ; et, l'année précédente, il avait détruit toute la flotte française, coupant ainsi la retraite à l'armée d'Égypte.

Elle, comptait aussi de brillantes campagnes : Fille d'une pauvre paysanne, elle avait connu la misère, la faim, la honte ; elle avait été servante, modèle, était descendue aux derniers degrés de l'abjection pour monter un jour au plus haut de l'échelle sociale.

Lui s'appelait lord Horace Nelson du Nil, baron de Bornhum-Thorpes, duc de Bronte, amiral de la flotte anglaise.

Elle, Emma Lyonna, lady Hamilton, ambassadrice d'Angleterre près la Cour de Naples et favorite de Marie-Caroline.

Tous deux, unis par le même amour, la même haine, suivaient d'un regard avide les préparatifs du supplice de leur ennemi et rival, le prince Francesco Caraccioli, grand amiral de la flotte napolitaine, vainqueur des Barbaresques, compromis dans le mouvement insurrectionnel, qui, arrêté le jour même, au mépris des capitulations, venait d'être jugé par un conseil de guerre reconnu coupable, et condamné " de par Nelson " à être pendu à la vergue de misaine de son propre vaisseau, la *Ménervé*.

Et sur le visage blême du héros d'Aboukir, sur les traits candides et purs de l'ex-courtisane, brillait la même joie féroce.

Soudain, une voix grave s'éleva derrière eux :

— Milord, votre fils vous demande.

Et, très inquiet, oubliant ses rêves de vengeance, le père descendit derrière le médecin.

— Mon père, a-t-on retrouvé l'homme ?

— Non, Josuah, mais cela ne saurait tarder.

— Vous avez promis de lui accorder ? ...

— Ce qu'il demanderait ; avis en a été affiché sur tous les murs, lu dans toutes les églises et porté à la connaissance de tous les équipages.

— Comment ne s'est-il pas encore présenté ?

— Par timidité, discrétion, fierté peut-être.

— Mon père ! mon père ! je ne veux pas mourir sans récompenser cet homme, vous avez la police de Naples à vos ordres et elle ne peut retrouver un simple pêcheur aussi bien que ce Caraccioli !

— C'est plus difficile, Josuah.

— Vous n'avez donc de puissance que pour punir !
Le père courba le front sous le reproche en contemplant, avec un morne désespoir, les traits creusés de de son enfant.

Né de son mariage avec une jeune veuve, Mrs Nisbett, épousée vers la vingtième année, l'amour paternel avait survécu à l'amour conjugal, et Nelson aimait passionnément son cher Josuah. Il venait de l'appeler à Naples, espérant que le climat de l'Italie et l'air vivifiant de la Méditerranée combattraient la maladie de langueur minant cet adolescent. Mais, hélas ! ni son pouvoir, son or, la science des médecins, l'intercession de saint Janvier, invoqué, bien qu'il s'agit d'un hérétique, ne pouvaient parvenir à prolonger davantage cette existence condamnée, qu'un accident avait même failli abrégé, quelques jours auparavant.

Se promenant aux environs de Naples, du côté de Calvezano, Josuah se serait noyé sans un vieux pêcheur, qui s'était jeté à l'eau pour l'en tirer et s'était éloigné ensuite sans dire son nom ni accepter de récompense, bien qu'on ne lui eût pas laissé ignorer qu'il avait sauvé.

Et le jeune homme, mortifié, ne pouvait se résigner à mourir insolvable, sans acquitter cette dette de reconnaissance qui lui tenait au cœur et le rendait même injuste envers son père affligé.

On frappa à la porte : un jeune officier se présenta devant son chef, ému et embarrassé ;
 — Qu'est-ce, Parkenson ?
 — Milord, l'amiral Caraccioli...
 — Le rebelle Caraccioli, lieutenant ?
 — Pardon, milord, il m'a chargé d'explorer de Votre Grâce, la faveur d'être fusillé, non pendu.
 — Caraccioli a été impartialement jugé par les officiers de sa nation, ce n'est point à moi, qui suis étranger, d'intervenir pour faire grâce. Allez, Parkenson.
 Le lieutenant salua et sortit ; alors se rapprochant de son fils qui gardait son attitude boudeuse :
 — J'y pense, Josuah, dit Nelson, avec une douceur paternelle, tous les bateliers de Naples et des environs doivent être là pour assister à l'exécution. Avec une lorgnette, vous pourriez peut-être reconnaître votre sauveur.

— Oh ! voilà une bonne idée, mou père.
 Et son lit de repos approché du hublot, le buste soutenu par des oreillers, il considéra attentivement la fourmière humaine entourant la *Minerve*, pendant que l'amiral anglais remontait sur le pont du *Foudroyant*.

Caraccioli attendait dans la cabine qui servait de prison.

Appartenant à cette famille princière "habituee à fournir des ambassadeurs aux rois, des amants aux reines", grand amiral de la flotte napolitaine, il était l'égal de Nelson par le rang, son supérieur par la naissance et l'éducation. De plus, il était meilleur navigateur que lui, et lors de la fuite de la Cour en Sicile, il avait conduit le prince royal à Palerme sur la *Minerve* sans perdre un agrès, malgré la tempête ; tandis que le *Van-Guard*, commandé par son rival et portant le roi et la reine, était horriblement maltraité.

Enfin, il laissait percer sous son exquise courtoisie, un profond mépris pour lady Hamilton, et le héros britannique, moins débonnaire que Henri IV, prétendait imposer le respect de ses faiblesses et venger l'injure de sa "dame", au mépris de la foi jurée.

Malgré la capitulation qui devait le couvrir, il fit mettre à prix la tête de Caraccioli et, livré par un fermier de Calvezzano, où il s'était réfugié, le prince fut amené, garrotté comme un vil malfaiteur, devant les juges hâtivement réunis. Bien qu'il atteignit seulement la cinquantaine, sa barbe longue, ses traits défaits, ses cheveux en désordre lui donnaient l'aspect d'un vieillard, mais devant le tribunal, il se redressa de toute sa hauteur et, malgré ses pauvres vêtements, la fatigue, les mauvais traitements, la dignité de son attitude en imposa même à ses ennemis.

Le procès, comparable à celui du duc d'Enghien, fut une simple formalité ; l'arrêt était rendu d'avance, et Nelson s'était réservé le choix de la peine que, par un raffinement de cruauté, il voulut rendre infamante, en infligeant au prisonnier, qui avait droit à la mort du gentilhomme, le supplice des pirates ! idée si odieuse au noble Napolitain qu'il avait abdiqué ses fiertés pour implorer la hache ou la fusillade. On a vu le résultat de

cette démarche, dont il écouta le récit sans sourciller.
 — Milord Nelson veut me déshonorer, la honte sera pour lui, dit-il simplement. Je ne vous en remercie pas moins, lieutenant.
 — Si vous écriviez vous-même à Sa Grâce, je lui porterais votre lettre, quoi qu'il puisse en penser, proposa le jeune officier, les larmes aux yeux.
 Caraccioli hésita un instant, puis, rejetant la plume :
 — Non ! murmura-t-il, ce serait indigne de moi.
 ...La cloche venait de piquer cinq heures...
 Sur la dunette du *Foudroyant*, Caraccioli parut sur le pont de la *Minerve*, où l'équipage était rangé formant la haie... une corde pendait à la vergue de misaine... on la passa au coup du patient qui embrassa une dernière fois le crucifix que lui présentait l'aumônier...
 Sur la dunette du *Foudroyant*, Nelson ne perdait pas un détail de cette scène affreuse.
 Soudain, le médecin tout pâle, parut à une écouteille
 — Vite, milord, vite ! votre fils vous appelle...
 Oubliant sa haine, le père se précipita vers sa cabine. L'œil fixé à sa longue-vue, le malade lui cria d'une voix étranglée :
 — C'est lui !... mon sauveur !... l'amiral !... je le reconnais... Ah !...
 La lunette roula sur le parquet... le jeune homme se renversa dans les bras de Nelson terrifié... un coup de canon se fit entendre...
 Le corps de Caraccioli se balançait dans les airs.

H. A. DOURLIAC
 MONOLOGUE

Son plus petit !

Dans un tramway, immense véhicule,
 Et qui partait dans Montréal circule,
 Je me trouvais tout dernièrement,
 Quand une femme, au visage charmant,
 Auréolé de fines tresses blondes,
 Auprès de moi prit place. En deux secondes
 Mon cœur prit feu ; le temps de dire : toc !
 Du petit dieu, je subissais le choc
 Elle portait la blonde créature,
 Entre ses bras, une miniature
 Epanouie et vive de ses traits.
 En la voyant, voilà qu'je songeais
 A tel tableau d'un maître de l'antique....
 A ce moment si bien psychologique,
 Le Conducteur du tramway vint troubler
 Ma vision. Je voulus l'appeler ;
 Il n'entendit, même en haussant la gamme,
 Et juste alors, présentait à la dame
 Sa boîte à bons. Elle lui répondit
 En lui tendant un beau billet de dix.
 Le conducteur n'ayant pas de monnaie
 Lui dit : Ma foi ! je ne crois pas que j'aie
 De quoi changer ce billet ; aujourd'hui
 Nous avons eu tout un monde inouï
 Et mon argent a fondu comme glace
 Sous le vent chaud du mois de juin qui passe,
 n'auriez-vous, fit l'officier poli,
 Rien de plus p'tit ? Est-ce vo re plus p'tit ? ...
 La femme alors, croyant bien qu'il n'est cause
 Que du bébé, du joli poupon rose,
 Lui répond donc à l'homme, en rougissant ;
 Oui ; j' suis mariée à peine depuis un an !

Regis ROY.

(Suite de première page)
 LES P'TITES OUVRIERES

2
 On s'donne rendez-vous pour l'dimanch' suivant,
 On arrive à Nogent, tout l'monde descend,
 On va, la chose est sûre,
 Pêcher une friture,
 Et l'on monte en bateau,
 " Surtout, pas d'blagues sur l'eau ! "
 Puis on fait la dinette sur le gazon,
 On débouch' des bouteill's, et allez donc,
 Un' parti' d'balancoir' !
 " Mam'zell' que m'fait's vous voir ? "
 " — T'en perdras pas la vue ! "
 Répond l'ingénue.

REFRAIN
 Mais voilà la journée terminée
 Aux accents d'un' musique endiablée
 Dans un bal ils font un dernier tour,
 Et le jeune homm' lui murmure avec amour :
 " Je t'ador', ma mignon', si tu veux
 Tous les deux nous pourrions être heureux ! "
 La bouch' répond " Non " mais le cœur lui dit " Oui ! "
 D'la p'tite ouvrièr' de Paris !

3
 Voilà bientôt deux ans qu'elle est mariée,
 Chaque jour ell' descend fair' son marché.
 Les pomm's sont-ell's bien mûres ?
 Les orang's pas trop sûres ?
 Ell' remonte son panier,
 Remet son tablier.
 Ell' secou' la salade, ell' cass' des œufs,
 La sauce est-ell' bien prise ? Encor un peu...
 Mais la soupe est parfaite,
 La table est bientôt prête,
 Elle attend son mari,
 On'sonn', le voici !

REFRAIN
 Et voilà la journé' terminée,
 " Bonjour toi ! Comment va mon aimée ? "
 " Et bébé ? " — " Chut, il dort, pas si haut ! "
 Mais il se réveille, on court vite au berceau.
 Tendrement, ell' le prend dans ses bras :
 " Mon chéri, la risette à papa ".
 V'là comment ell' fait le bonheur du logis,
 La p'tite ouvrièr' de Paris !

REGRETIION

235 — CHARADE
 Au théâtre l'acteur fait-il sensation,
 Partout quelle agitation,
 Aux loges et dans le parterre !
 L'un aussitôt est dit, redit à l'unisson,
 Pieds et mains imitant le fracas du tonnerre.
 Pour le second quelle cruelle guerre
 Contre Molière et son Scapin !
 Le tout bien garni le matin,
 Vide le sol, est vu sur les épaules
 D'un fantassin,
 L'ennemi de Sylvain,
 Qui, la hache à la main,
 Dans ses États renverse ormes, chênes et saules,
 Les réponses seront reçues jusqu'au 4 septembre 1909.
 Les dix premières réponses justes, accompagnées de notre coupon de primes 376, recevront un morceau de musique de chant ou de piano, au choix.

SOLUTION

233 — ENIGME : Filet.

Les Echecs

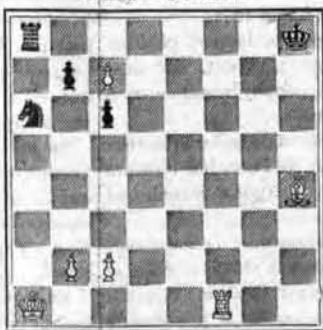
PRÉCAUTIONS A PRENDRE

10. — N'usez que de bons procédés à l'égard de votre adversaire. Ainsi, ne vous plaignez jamais de sa lenteur, vraie ou prétendue. Sa longue réflexion est un hommage tacite rendu à votre talent et à votre réputation. Profitez du temps qu'il vous donne pour jouer plus vite de votre côté, et votre entrain finira par l'assouplir plus ou moins. Mais il y a mieux, n'acceptez pas la partie d'un joueur réputé pour sa lenteur. Au reste, n'oubliez pas que nous sommes tous " besaciers ", et beaucoup plus longs que nous le croyons ; soyons donc tolérants.

11. — Rompez doucement avec le joueur mal appris, qui dit n'avoir perdu qu'à cause de vos longueurs. Ne commencez pas avec celui qui se dit mal disposé pour le moment, et qui veut, sans doute, se ménager une consolation en cas de revers.

DES MILIEUX DE PARTIES ET STRATAGÈMES

NOIRS — 5 PIÈCES



BLANCS — 6 PIÈCES

Les blancs jouent et gagnent.
 1 T 8 F R échec 1 T ;
 2 F 8 D et gagnent, le Pion faisant Dame.
 Si les Noirs avaient le trait, les Blancs

seraient mat en deux coups par C 6 CD échec double suivi de T 8 TD échec et mat.

Dans Broadway.
 — Cette dame que vous venez de saluer est une de vos parentes ?
 — Approximativement. Elle est la première épouse du premier mari de ma troisième femme.

Chez le juge d'instruction.
 — Je l'avoue, je n'aime pas le travail, je voudrais qu'on fusille tous ceux qui ont de l'argent, qu'il n'y ait plus de gendarmes, ni de sergents de ville, ni de députés, et qu'on ouvre les prisons...
 — Est-ce fini ?
 — Non. Il faut que je vous dise mes opinions politiques.
 — Inutile.

LECONS DE DESSIN A LA PLUME
 données à mon atelier ou à domicile, d'après une méthode nouvelle.
 Adresses-vous ou écrivez à 12 ANNÉES D'EXPERIENCE.
 Edmond J. Massicotte ARTISTE-DESSINATEUR (3me 22 Notre-Dame-Est, Montréal 63gr)

CHANSONS NOUVELLES

AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO

par HENRI MIRO

Et interprétées avec succès par nos meilleurs chanteurs montréalais

Prix : 10c Par la malle, ajoutés deux cents par chanson

Cette collection fait partie de nos primes, c'est-à-dire qu'un abonnement d'un an (\$1.50) payé d'avance donne droit à DIX chansons.

- | | |
|----------------------------|--------------------------------|
| 1 PRIERE D'ENFANT | 10 PETITE MARQUISE |
| 2 LE PETIT GARS | 11 LA MARCHÉ DES MONT-REALISES |
| 3 NE PLEURE PLUS, LILI | 12 NOS FEMMES |
| 4 ALLO! CENTRAL | 13 VALSE ROSE |
| 5 SUR LES P'TITS CHARS | 14 MON CŒUR |
| 6 CE QUE L'ON N'OUBLIE PAS | 15 FLEURS FANÉES |
| 7 JE T'AIME | 16 L'HEURE TENDRE |
| 8 FRIVOLES AMOURS | 17 MARCHÉ DU TRICENTENAIRE |
| 9 C'EST L'AMOUR | |

Adresse : Le Passe-Temps, 16, rue Craig-Est, Montreal

Maisons Recommandées — PAR LE — *Passé-Temps*

La papier sur lequel est imprimé le *Passé-Temps* est manufacturé par la CANADA PAPER Co.

Agent d'affaires
E. D. Aumont
47 St-Vincent
Tél. Bell Main 2149

Assurance
La Providence
52 St-Jacques

Banque
Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal.

Chimiste-Analyste
Prof. J. E. Flahault
1414 St-Denis

Dentistes
Institut Dentaire Franco-Américain
162 St-Denis

Pedicure
Mme E. Ratello
163 St-Denis

Luthiers
D. H. Dansereau
46 Bonsecours
Chs Lavallée
37 Boul. St-Laurent

Carto ancienne
Mme Viau dit Bronchard
26a Sanguinet

Musique en feuilles et Instruments

Ch. Lavallée
35 Blvd St-Laurent
J. G. Yon
266 Ste-Catherine-Est

Membres artificiels
Conrad Martin
36 Craig-Est

Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Dr Chrétien-Zaugg
234 Sherbrooke-Est

Mercerie
Gants Perrin
En vente partout

Pharmaciens
J. A. E. Gauvin
850 Ste-Catherine-Est
Tél. 4773 Est
A. J. Laurance
Coin St-Denis et Ontario. Tél. Bell Est 1507
Pharmacie Goyer
1761 Boul'd St-Laurent
Tél. 6452 Est

Artiste Peintre
Ch. Chabauty
126 St-Chs-Borromée

Prof. de Piano
Romain Pelletier
23 Mansfield
Henri Miro
147 Anherst

Contre le Rhume
Le Baume Rhumal
Le Sirop Grand-Vèra

Les Echos du Mont-Royal

RECUEIL de 30 CHARMANTES CHANSONNETTES NOTÉES et 30 jolis contes formant une magnifique brochure de 130 pages, avec préface et portrait de l'auteur, AUGUSTE CHARBONNIER. En vente partout. Prix 50 cts ; par la poste, 55 cts.

Nouvelle Methode d'accompagnement

BREVETÉE PAR G. P. O. HÉROUX



Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle son marquées toutes les clefs de la musique.

A l'aide de cette nouvelle méthode nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela, dans quelques jours. Il n'est pas nécessaire que la personne sache la musique.

Nous pourrions publier une longue liste de certificats attestant qu'un grand nombre de personnes ont appris leurs accords avec cette méthode, et peuvent faire un bon accompagnement.

La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables.

Prix, \$1.00. En vente chez tous les marchands de musique.
Dépositaire : CH. LAVALLÉE, 35 Boulevard Saint-Laurent, Montréal.

Etudiants et Etudiantes

LE PASSE-TEMPS sera adressé par tout le Canada aux Etudiants et Etudiantes de toute profession, du 15 mai au 15 septembre, pour la somme de 35c — pour la ville de Montréal et les Etats-Unis, 45c.

SAXOPHONE — A vendre à des conditions avantageuses ou à échanger contre une flûte (système Boehm) un magnifique saxophone ténor, en parfait ordre, marque Evett Schaeffer, ayant subi l'épreuve du Conservatoire. S'adresser à M. B., boîte 2169, B. P., Montréal.

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne Négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des *Vendeurs Ambulants*, ni aux *Magasins-à-tout-faire*. Rien ne remplace l'*Examen des Yeux* par un *savant Spécialiste*. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur :

ALLEZ A L'INSTITUT OPTIQUE Voir et consulter le **Spécialiste BEAUMIER** Le meilleur de Montréal
144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, *Désespérés* : Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper.

Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, Lunettes, Iorgnons, etc. Ses nouveaux *Verres Toric à ordre* sont garantis pour bien Voir de Loins et de Pres, pour tracer, coudre, lire et écrire.

Cette annonce rapportée vaut 15c par dollar sur tout achat en Lunetterie. Recueillez garde ! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

Heures de bureau : Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)



AVIS

MUSIQUE ET INSTRUMENTS

De Fanfare et d'Harmonie

Des meilleures maisons Européennes et Américaines.



Les Cordes "Imperial"

Pour Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc., incontestablement les meilleures sur le marché.

Réparation de tout instrument de musique exécutée avec soin, diligence et à bas prix.

D. H. Dansereau,
46 Rue Bonsecours,
MONTREAL

TÉL. BELL : MAIN 2149

E. D. AUMONT

Comptable et Collecteur
Commissaire C. S.

Achats de Comptes, Billets, Jugements, Dettes de Livres, Etc.

\$1.000 à 50.000 à prêter sur hypothèques.

47, rue St-Vincent, Montreal

Collecteur autorisé du *Passé-Temps*.

Vis-à-vis le Palais de Justice.



Le plus Grand Stock de... Musique en Feuilles en Canada

CANADA

FANTAISIE POUR PIANO ET VIOLON SUR DES AIRS PATRIOTIQUES CANADIENS

Prix : Le Piano seul, 50c ; — Le Violon, ad libitum, se vend à part, 15c

PATRIE

NOUVELLE CHANSON PATRIOTIQUE CANADIENNE

Avec accompagnement de piano, 25c ; sans accompagnement de piano, 10c

Chants des Patriotes

NOUVELLE ÉDITION REVUE ET AUGMENTÉE

Recueil noté de chansons patriotiques canadiennes et françaises. Prix net, 50c

CHANSONNIERS NOTÉS : La Gerbe Mélodique, l'Ecrin Musical, l'Ecrin Lyrique, l'Ecrin du Chanteur et la Rigolade, chansonnier comique. Prix net, 35c chaque.

J. C. YON Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Fournisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses.
266 rue Ste-Catherine-Est, Montréal
Envoi du catalogue sur demande. Téléphone Bell Est 1710.

Un Bienfait pour le Beau Sexe ! Edmond J. Massicotte



Poitrine parfaite par les Poudres Orientales les seules qui assurent en 3 mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.
Prix : Une boîte avec notice, \$1.00; 6 boîtes, \$5.00. Expédié franco par la poste sur réception du prix. Dépôt général pour la Puissance **L. A. BERNARD**

ARTISTE-DESSINATEUR (3ème étage), 22 rue Notre-Dame est, Montréal — Illustrations décoratives pour couvertures de livres, catalogues, étiquettes, affiches, etc.

INSTITUT DENTAIRE franco-américain (incorporé) 162 rue St-Denis, Montréal.



Nos dents sont les plus belles et les meilleures ; elles sont naturelles, inusables, incassables, garanties. Satisfaction pour tous.

42, RUE STE-CATHERINE-EST, MONTRÉAL. Agent pour le Dominion et les Etats-Unis.

Henri Miro Pianiste-Compositeur ET CHEF D'ORCHESTRE

NOTATION DE

Chansons, Romances et Melodies

Arrangement pour tous les Instruments d'Orchestre

Auteur des célèbres chansons *Je t'aime, Frivoles amours* et nombre d'autres

147 Amherst, Montréal Tel. Bell Est 771

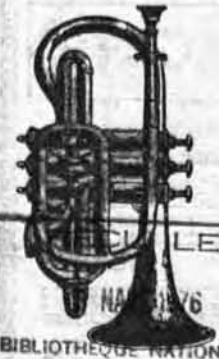
Instruments de musique & Musique en Feuilles

M. Lavallée vient de recevoir directement des manufactures européennes un choix considérable d'Instruments de Musique pour être sacrifiés au prix du gros.

- Jugez vous-même par les prix suivants :
- VIOLONS, \$3.00 à \$75.00.
- MANDOLINES AMÉRICAINES, \$3.00 à \$50.00.
- GUITARES AMÉRICAINES, \$4.00 à \$35.00.
- CORNETS, \$8.00 à \$75.00.
- FLUTES, \$6.00 à \$100.00.
- CLARINETTES, ALTOS, BASSES, TROMBONES
- BARITONS à prix réduits.

Aussi un assortiment d'INSTRUMENTS DE SECONDE MAIN, en très bon état, pour être vendus à des prix défiant toute compétition.

Agent pour BESSON & CIE, de Londres, Angleterre. PELLISSON, GUILNOT & CIE, de Lyon, France ; J. W. PARK, Grands Rapides, Mich.



Chs. Lavallée 35 BOULEVARD ST-LAURENT MONTREAL

L'ÉCOLE NOËL

a transporté son siège, du Monument National, à l'angle des rues

Ste-Catherine-Est, 440, & St-Christophe, 283

Cours Commercial Complet en 7 Années

L'année scolaire comptera dix mois : de Septembre à Juillet ; l'enseignement quotidien, cinq heures : de 9 heures à 11 1/2, de 1 1/2 heure à 4 heures. Moyennant une légère rétribution supplémentaire un cours spécial de Latin et de Grec sera donné à ceux qui le désireront.

CONDITIONS D'ADMISSION

Age : de 6 à 16 ans. Prix par mois : \$5.00, invariablement payables d'avance, plus \$1.00 d'entrée.

NOTA. — Le nombre des élèves devant être limité, les parents désireux d'envoyer leurs enfants à l'École Noël, feront bien de s'adresser, sans délai, soit à M. Aug. Charbonnier, 56, Parc Lafontaine, soit à M. Benoit-Gallant, 28 Saint-Denis, Montréal.

Edmond HARDY

ÉDITEUR ET IMPORTATEUR DE MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Représentant au Canada des maisons suivantes pour instruments de Fanfares, d'harmonies et symphonies :

MAHILLON & CIE, de Bruxelles, fournisseurs de la Cour de Sa Majesté l'Empereur de Russie, de l'armée et des Conservatoires belges.

JEROME, THIBOUVILLE, LAMY & CIE, de Paris. COUESNON & CIE, de Paris.

MUSIQUE VOCALE Opéras, Opérettes, Romances, Chansonnettes, Chœurs, etc.

RÉPARATION D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE DE TOUTES SORTES.

Demandez notre catalogue de musique vocale et instrumentale. 38 Notre-Dame-Ouest TEL. MAIN 2466 MONTREAL



On Grave et Imprime la Musique

d'après les procédés les plus nouveaux et les plus économiques

AU "PASSE-TEMPS", 16 CRAIG-EST, MONTREAL

Demandez notre liste de prix

LES PREMIERS PRIX

ont été décernés au

Clavigraphé Underwood

Dans toutes les Expositions et tous les Concours de rapidité tenus depuis les cinq dernières années

UNITED TYPEWRITER COMPANY Limit'd

109, rue Notre-Dame-Ouest

PHONE MAIN 4050

MONTREAL

